

Écoutez les podcasts du « Soir »

Retrouvez le podcast quotidien du *Soir* pour s'informer, décrypter et s'inspirer.



« À propos », c'est l'information comme vous l'entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l'actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l'application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.

UN MOIS DE PRÉSIDENTE

Donald Trump, « dirigeant pour mieux déstabiliser ses

Ce n'est pas nouveau, mais le constat n'a jamais été aussi flagrant : Trump perfectionne l'art du chaos stratégique, à la manière de Nixon, qui voyait dans l'imprévisibilité une arme politique. Dernier exemple en date, ses attaques cinglantes contre Zelensky, qualifié de « dictateur sans élections ». Fidèle à son style, Trump brise les codes diplomatiques, impose son propre récit et sape les certitudes, redéfinissant les rapports de force à sa manière.

Donald Trump, ses déclarations et ses actes à la loupe

MAURIN PICARD
CORRESPONDANT À NEW YORK

La stratégie de Donald Trump est bien connue : saturer l'espace médiatique en multipliant les annonces pour dominer l'actualité et déboussoler les médias et ses opposants qui ne savent plus où donner de la tête.

En pleine course à la Maison-Blanche, le Républicain a multiplié les promesses de campagne. Son installation à la Maison-Blanche ne l'a pas calmé. En un mois à peine, il a bouleversé le monde, mis en péril les droits de certaines minorités, coupé les vivres à des ONG pourtant reconnues pour leur travail...

Chaque matin, l'Europe se réveille en découvrant les nouvelles lubies du président américain. La déferlante est telle qu'il est difficile de faire le tri entre une décision majeure et une simple parade communicationnelle. Dans cette tempête, *Le Soir* se donne comme objectif de suivre à la trace les propos et actes du 47^e président des États-Unis et de donner les clés pour regarder cette présidence comme aucune autre. C'est pourquoi, jour après jour, une page (scanner le QR code ci-dessous) épinglera et contextualisera les déclarations et les actes de Donald Trump et de son administration afin de hiérarchiser pour vous ces 1.001 séismes.



Le choc et l'effroi : depuis son retour triomphal à la Maison-Blanche, Trump applique aux États-Unis et au reste de la planète un traitement brutal, limpide. A coups de déclarations tonitruantes, il sature les ondes, les réseaux sociaux et les canaux diplomatiques. Le but est simple : confisquer l'espace médiatique et abrutir « l'adversaire » et passer à la provocation suivante sans lui avoir laissé le temps de digérer la précédente.

L'embarquée est flagrante si l'on compare ce début de second mandat au premier. En trente jours, le 47^e président américain a donc menacé d'envahir le Groenland et de reprendre le contrôle du canal de Panama, d'annexer le Canada, entrepris de démanteler des pans entiers de l'administration, lancé la traque des immigrants clandestins, ordonné un relèvement des barrières douanières à l'encontre des pays supposés « amis » comme de ceux classés parmi les grands rivaux géopolitiques. Il a appelé Poutine, traité Zelensky de « dictateur », et menacé de sa colère noire le Hamas, qui renâclait à libérer dans le temps imparti ses otages israéliens. Il a laissé planer l'idée d'une reconstruction du front de mer à Gaza pour lancer le tourisme de masse, préconisant un exil sans retour pour les Palestiniens expulsés.

Mode d'emploi transmis par son idole

L'usure guette, face à ce maelstrom politico-médiatique. Elle soulève même une question centrale : Trump est-il sérieux ? Depuis qu'il lança sa première candidature présidentielle, ses fidèles s'amusaient follement des réactions indignées face au rouleau compresseur à houppette blonde. Ces « pleurnichards de démocrates » et tout ce que l'Occident compte de dirigeants modérés tomberaient, à les en croire, systématiquement dans le panneau, commentant le moindre propos déplacé, poussant de

grands cris d'orfraie, manipulés par un maître en communication de crise. Il n'existe pas de « mauvaise » publicité, tout rebond médiatique est bon à prendre !

Trump applique en réalité le mode d'emploi transmis par son idole, le défunt Richard Nixon. À l'orée de son premier mandat, en 1968, celui-ci avait développé la théorie du « dirigeant fou ». En faisant croire le pire à l'adversaire, fût-il cubain, nord-vietnamien ou démocrate, et en projetant un halo d'incertitude sur ses intentions réelles, « Dick » pensait avoir trouvé la recette pour débloquer le *statu quo* et écraser l'opposition. Résultat : des négociations de paix au Vietnam repoussées de cinq ans, et une dérive autoritaire aboutissant au scandale du Watergate. A presque 79 ans, le nouveau locataire du Bureau ovale, affranchi de ses casseroles judiciaires et sûr de sa mainmise sur l'appareil gouvernemental, n'a plus grand-chose à perdre et beaucoup d'atouts en magasin. A ses détracteurs de faire le tri entre le tangible et le grotesque, du moment qu'il demeure le centre de toutes les attentions.



Une croisade anti-immigration bien enclenchée

Sa campagne. « Mener la plus grande opération d'expulsion de l'histoire des États-Unis » était une des promesses phares de Trump durant la course à la Maison-Blanche. Au rayon « immigration », le Républicain avait aussi promis de reprendre la construction du mur à la frontière sud, de réactiver le programme « Remain in Mexico », de stopper « toutes les entrées illégales », de mettre fin au droit du sol ou encore de réactiver le « Muslim ban ».

Sa présidence. Dès le premier jour de son second mandat, le New-Yorkais a bel et bien lancé son offensive anti-immigration. A coup d'*executive orders*, il a permis la reprise de la construction de « son » mur et du programme « Remain in

Mexico », remis en cause le droit du sol, autorisé la présence de l'armée à la frontière et réactivé le « Muslim ban ». Via ces décrets exécutifs, le trublion de Mar-a-Lago a aussi désigné des cartels « comme des organisations terroristes » et permis la peine de mort pour les non-citoyens qui commettent meurtres ou autres crimes majeurs. **Ses actes.** Force est de constater qu'à peine le milliardaire investi, des milliers de migrants étaient bloqués à la frontière par la garde nationale et ont vu leur rendez-vous d'admission aux États-Unis annulé. Autre symbole, dernièrement, la construction du mur à la frontière sud a repris. Néanmoins, si depuis le 20 janvier, l'administration Trump a largement

mis en scène et médiatisé les arrestations et expulsions dans tout le pays (notamment par des vols militaires et pour certains à destination de la base américaine de Guantanamo), les détails de ces opérations sont rares. Un flou qui ne permet pas de vérifier les résultats tant promis par Trump ainsi que la part de criminels – la cible des autorités – parmi les personnes interceptées. Par ailleurs, signe que l'offensive anti-immigration voulue par le chef de file du mouvement *Maga* est promise à une longue bataille judiciaire, un juge fédéral a suspendu temporairement la remise en cause du droit du sol estimant que cette mesure bafouait ouvertement le 14^e amendement de la Constitution. U.S.

KROLL



Une vague dévastatrice pour le climat et l'environnement

Sa campagne. Quitter l'Accord de Paris sur le climat, accélérer sur les énergies fossiles, renverser le programme de transition de l'Inflation Reduction Act... Trump n'a pas fait mystère de la détestation qu'il a pour les actions en faveur du climat.

Sa présidence. D'emblée, le nouveau président a sorti plusieurs ordres exécutifs concrétisant ses promesses.

Ses actes. Le retrait des

États-Unis de l'Accord de Paris est significatif. Cela libère les États-Unis de leur promesse de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 60 à 62 % en 2035 par rapport à 2005.

Trump a décrété « l'état d'urgence énergétique ». L'ordre est donné à toutes les agences fédérales de « faciliter l'identification, l'implantation, la production, le transport, le raffinage et la génération de ressources éner-

gétiques nationales, y compris, mais sans s'y limiter, sur les terres fédérales ». Quitte à recourir à des expropriations, voire à détricoter la loi sur les espèces naturelles menacées. L'ordre de « libérer le potentiel exceptionnel des ressources de l'Alaska » ouvre à l'exploitation forestière, pétrolière et minière des zones du refuge faunique national de l'Arctique. Quant à celui qui parle de « libé-

rer l'énergie américaine », il revient sur l'objectif non contraignant visant à ce que les véhicules électriques représentent la moitié des nouvelles voitures vendues d'ici 2030.

Ces derniers mouvements seront moins aisés. Le président ne peut tout décider tout seul : les tribunaux peuvent être saisis – et cela n'a pas tardé – et le Congrès garde un mot à dire sur certaines an-